

Lorsque les patrouilles de combat sont rejointes par les fractions de tête, leur rôle est terminé : le combat de front commence (1).

Le lieutenant René rejoint, s'il y a lieu, la fraction qu'il commandait au départ.

(1) Bien qu'elle subsiste dans le Règlement sur le service en campagne, nous n'avons pas cru devoir employer l'expression « combat de préparation », parce qu'elle a disparu du Règlement du 3 décembre sur les manœuvres de l'infanterie.

PROBLÈME N° 28

SECTION PROTÉGEANT LE FLANC D'UNE COMPAGNIE

Règlement sur les manœuvres de l'infanterie du 3 décembre 1904, § 254.

Thème.

Terrain : Longitude 4° — 4° 20 ; latitude 54° 20 — 54° 30.

L'ennemi battant en retraite par *Marbache* vers l'est, son arrière-garde occupe *Saint-Georges=Saizerais* et la lisière nord-ouest du bois de *Saizerais*.

Notre avant-garde s'est emparée de *Rosières-en-Haye* et du bois de *Villers*.

Situation particulière.

Le bataillon, qui est à l'extrême gauche de la ligne, à l'ouest du bois de *Villers*, reçoit l'ordre d'attaquer le saillant nord du hameau de *Saint-Georges*. Il est encadré à droite.

Dans les ordres généraux qu'il donne au ba-

taillon, le chef de bataillon prescrit à une compagnie de couvrir son flanc gauche.

Puis il porte son bataillon sous bois, dans le ravin situé à l'extrémité est du bois de *Villers*, sa gauche au chemin de *Villers-en-Haye* à *Saizerais*, et il le dispose face à son objectif.

Le commandant de la compagnie désignée pour protéger le flanc gauche du bataillon donne les ordres suivants :

- « La compagnie est chargée de protéger le flanc gauche du bataillon.
- » Les trois premières sections, sous mon commandement, se maintiendront à environ 400 à 600 mètres en arrière et à gauche du bataillon ; la 4^e section en échelon débordant à environ 200 à 400 mètres, également en arrière et à gauche. »

Comment doit agir cette quatrième section ?

Principes.

1^o La mission des échelons est de prendre en flanc les attaques que l'ennemi pourrait tenter sur le flanc protégé.

2^o Pour remplir cette mission, un échelon doit être établi de manière à satisfaire aux conditions suivantes :

- a) Être assez rapproché de la troupe à couvrir pour la protéger efficacement par son feu ;
- b) En être assez éloigné pour maintenir l'ennemi hors de portée efficace de la ligne menacée et pour l'obliger à étendre considérablement son attaque.

Situation.

Lorsque le bataillon atteint la crête de l'éperon près de la grand-route ferme les *Quatre-Vents=Dieulouard*, la compagnie est à environ 400 mètres en arrière, sa droite à peu près au chemin de terre qui va des *Remises* à *Saint-Georges*.

La section se trouve au bâtiment sud des *Remises* (1), en position d'attente.

Exécution.

Au reçu de l'ordre du commandant de compagnie, le lieutenant René donne l'ordre suivant à sa section :

- « Nous sommes chargés de couvrir le flanc gauche de la compagnie.
- » Caporal Gaston, avec trois hommes, portez-vous à ma gauche, de l'autre côté de la crête, et observez le bois *Brûlé*.
- » Vous suivrez la section à environ 150 mètres chaque fois que nous ferons un mouvement. »

Le bataillon gagne la route ferme les *Quatre-Vents=Dieulouard* ; la compagnie se porte en avant. La section se trouve alors à environ 2 kilomètres de l'ennemi.

Le lieutenant donne les ordres suivants :

AU CAPORAL ANDRÉ :

- « Avec deux hommes, précédez la section dans le bois qui est en face de nous. »

A LA SECTION :

- « En avant, par quatre, derrière moi. »

La section suit à peu près le chemin de terre qui passe aux *Remises* ; elle fait des bonds jusqu'au bois *Brûlé* en maintenant toujours, suivant le terrain, à peu près sa distance et son intervalle de la compagnie ; la patrouille de flanc éclaire dans la direction de *Dieulouard* ; le caporal André est à la lisière sud du bois *Brûlé* près de la route de *Saint-Georges* à ce bois.

Nouveau bond du bataillon et de la compagnie.

Le bataillon se déploie devant *Saint-Georges* ; la compagnie est toujours à gauche en position d'attente, un peu en arrière de la crête du plateau de *Saint-Georges*.

La section rejoint la patrouille du caporal André et occupe la

(1) C'est celui qui est à environ 500 mètres de la corne sud-ouest du bois *Brûlé*.

lisière sud du bois *Brûlé* près du chemin qui va de ce bois à *Saint-Georges*. Elle est couverte à gauche par la patrouille du caporal Gaston, laquelle a gagné, elle aussi, la lisière sud du bois, d'où elle surveille la ferme de *Neleu* et les bois au sud. Elle voit très distinctement dans les bois au sud de la ferme de *Neleu* environ deux escadrons de cavalerie.

Le caporal Gaston envoie successivement au lieutenant les renseignements suivants :

Premier renseignement.

« De la cavalerie, que j'évalue à deux escadrons, est rassemblée » dans un petit bois situé à environ 700 mètres au sud du bois » *Brûlé*. »

Deuxième renseignement.

« La cavalerie sort du bois, elle monte sur le plateau. »

Le lieutenant a transmis ces deux renseignements au capitaine. Au reçu du deuxième, il donne l'ordre suivant :

« A la lisière du bois, en tirailleurs. »

La cavalerie ennemie arrive sur le plateau pour prendre en flanc le bataillon qui est déployé à environ 500 mètres nord-ouest de *Saint-Georges*, et dont la gauche se trouve à peu près au chemin de terre qui va de *Saint-Georges* au ravin des *Remises*.

La compagnie, qui est en échelon un peu en arrière de la crête, se porte sur cette crête, et, au moment où la cavalerie défile devant le front des deux échelons, pour prendre en flanc le bataillon, celle-ci se trouve prise elle-même sur son flanc droit par les feux de la section et de la compagnie échelonnées en arrière et à gauche. Ainsi surprise, elle échoue dans son attaque et elle se replie dans les bois.

La marche de la section continue ainsi jusqu'au moment où elle reçoit d'autres ordres, soit de coopérer à l'attaque, soit de rejoindre sa compagnie, etc.

PROBLÈME N° 29

DÉFENSE DE L'ARTILLERIE

Règlement sur les manœuvres de l'infanterie du 3 décembre 1904, §§ 287, 288

Thème.

Terrain : Longitude 3° 90 — 4° 10; latitude 54° 10 — 54° 20.

Idée générale.

Le combat de front est engagé.

Vers 11 heures du matin, la situation est la suivante :

Nous sommes déployés sur le front Ferme *Boyer* = Ferme *Lechu*; partie des réserves sont à l'est du bois *Le Prêtre*.

L'ennemi est à la lisière est du bois d'*Andilly* = Ferme et bois *Nathan*.

Situation particulière.

Averti que l'ennemi occupe fortement les bois et la ferme *Nathan*, le commandant de notre parti

donne l'ordre suivant au capitaine Félix, commandant une batterie d'artillerie :

Lisière nord du bois *Le Prêtre*, 9 h. 15 matin.

- « Allez prendre position au sud du bois *Le Prêtre*, et ouvrez le feu contre les bois et la ferme *Nathan*.
- » Comme vous serez à l'extrême gauche de la ligne, vous demanderez au chef de bataillon qui est en réserve au bois *Le Prêtre* de vous donner un peloton d'infanterie comme soutien.
- » Je lui en fais d'ailleurs donner l'ordre. »

Au reçu de cet ordre, qui est apporté par un éclaireur de terrain, le chef de bataillon (1) donne l'ordre verbal suivant au lieutenant René :

- « Une batterie d'artillerie va s'établir au sud du bois *Le Prêtre*.
- » Avec un peloton, vous lui servirez de soutien. »

Principes.

Diviser sa troupe en deux fractions :

La première se tient en position d'attente de 800 à 900 mètres en avant des pièces et autant que possible en dehors de la ligne de tir ; elle a pour mission spéciale de couvrir le front de la batterie et d'empêcher les tirailleurs ennemis de tirer efficacement sur les servants ;

La deuxième, groupée ou divisée, se place à hauteur des pièces et des attelages, sur le flanc découvert. Son rôle consiste particulièrement à protéger contre la cavalerie le flanc et l'arrière de la batterie (2).

Exécution.

ORDRES VERBAUX DONNÉS PAR LE LIEUTENANT RENÉ
AU PELOTON RÉUNI :

- « Le peloton est chargé de former le soutien d'une batterie

(1) Le bataillon est à la corne sud du bois *Le Prêtre* en ligne de sections par quatre, face à l'ouest.

(2) L'artillerie étant munie de boucliers, la défense du front nous paraît

- » d'artillerie qui va s'établir au sud du bois *Le Prêtre* près du chemin qui longe ce bois. »

AU SERGENT PAUL,
commandant la 1^{re} section :

- « Avec la 1^{re} demi-section, vous couvrirez le front de la batterie.

- » Vous vous établirez en position d'attente à environ 800 à 900 mètres en avant (vers l'intersection de deux chemins de terre située à 150 mètres au sud et 500 mètres à l'ouest du bois).
- » Votre mission est d'empêcher l'ennemi de tirer sur les servants.

- » Au cas où vous seriez obligé de vous replier, démasquez le front en vous jetant dans le bois *Le Prêtre* pour prendre l'ennemi en flanc.

- » Je me tiens avec la 2^e section.

- » Partez. »

AU CHEF DE SECTION LOUIS,
commandant la 2^e section :

- « Avec votre section et la 2^e demi-section, vous protégerez le flanc gauche de la batterie et les attelages.

- » Vous vous établirez en position d'attente à environ 150 à 200 mètres au delà de la dernière pièce.
- » Vous prendrez vos dispositions pour démasquer la pièce d'aile qui, en cas d'attaque de l'ennemi, ferait face à celui-ci.
- » Comme vous n'aurez personne à votre gauche, vous vous ferez couvrir par une escouade.

- » Votre rôle principal est de protéger le flanc et l'arrière de la batterie contre la cavalerie.

- » Me tenant avec vous, je vous donnerai directement des ordres, en cas d'attaque, suivant la situation.

- » Partez. »

Le lieutenant a donné ses ordres en montrant sur la carte le terrain et l'emplacement approximatif des sections.

moins importante qu'autrefois ; l'échelon placé sur le flanc, au contraire, a à protéger la batterie et les attelages : c'est pourquoi il lui est donné plus de force.

A. — Groupe sur le front de la batterie.

ORDRES DONNÉS

par le sergent Paul à la 1^{re} demi-section :

- « Nous sommes chargés de couvrir, sur le front, une batterie qui » va s'établir au sud du bois où nous sommes.
- » Nous allons nous porter à environ 800 mètres en avant.
- » En avant, par quatre, le long de la lisière. »

A la pointe sud-ouest du bois, le sergent Paul arrête son groupe, examine rapidement le terrain pour chercher une position d'attente ; il voit qu'il peut dissimuler ses hommes en les faisant coucher dans un champ de blé.

Il donne l'ordre suivant :

AU CAPORAL GASTON :

- « Avec trois éclaireurs, formez l'avant-garde.
- » Direction : le champ de blé, à deux travers de doigt à droite de l'arbre isolé. (Cet arbre est au sud-ouest.) Vous le voyez ?
- » Partez. »

La demi-section suit.

Arrivé dans le champ situé près de l'embranchement des deux chemins de terre, le sergent établit son groupe en position d'attente et donne les ordres verbaux ci-après :

AU CAPORAL GASTON :

- « Avec trois hommes, suivez le chemin de terre de droite ; vous » vous arrêterez à environ 500 mètres d'ici.
- » Votre mission est de couvrir la demi-section ; en cas d'attaque, » vous vous replierez sur ma droite.
- » Reliez-vous aux troupes qui occupent une ferme, — la ferme » *Lechu*, — que vous apercevrez à votre droite. »

AU CAPORAL ANDRÉ :

- « Avec trois hommes, suivez le chemin de terre de gauche.
- » Vous vous arrêterez à environ 500 à 600 mètres d'ici.
- » Votre mission est de couvrir la section.
- » En cas d'attaque, vous vous replierez sur ma gauche, en » démasquant le front de la demi-section. »

AUX DEUX CAPORAUX
et aux soldats Léon et Victor
désignés pour être sentinelles devant les armes,
au coin du champ de blé :

« Partez. »

Le sergent Paul cherche ensuite un emplacement de combat pour son groupe, établit un croquis de repérage, étudie le terrain en arrière pour se replier. Une deuxième position lui paraît bonne à la crête ; une troisième, à la lisière sud du bois *Le Prêtre*.

B. — Groupe sur le flanc de la batterie.

ORDRES DONNÉS

par le chef de section Louis :

- « Nous sommes chargés de couvrir le flanc gauche de la » batterie (1) qui est établie au sud du bois, à peu près le long » de ce chemin.
- » Nous allons nous porter à sa gauche en passant derrière les » pièces.

- » La 3^e escouade formera d'abord l'avant-garde ; puis, lorsque » la section sera arrivée à son emplacement, à environ 400 mètres » de la corne sud du bois, cette escouade ira s'établir en échelon » débordant, à environ 150 mètres en arrière et à gauche de la » section.
- » La 4^e escouade se postera près des attelages de la batterie ; » elle est chargée de les garder. »

La section se place en position d'attente à l'est du chemin du bois *Le Prêtre* à la grande route, en arrière de la batterie et à environ 150 mètres à gauche.

Le chef de section Louis donne au caporal Robert l'ordre verbal suivant :

- « Avec trois hommes, allez dans la direction de ce champ vert » qui est à un travers de main à gauche de la maison. (Le champ » dont il s'agit se trouve au sud-ouest.)
- » Vous vous arrêterez à la pente descendante du terrain ; vous

(1) Le front d'une batterie dépend du terrain et de la situation ; l'intervalle entre les pièces varie de 15 à 30 mètres ; le front de la batterie est en moyenne de 40 à 50 mètres.

- » avez pour mission de couvrir la section; vous surveillerez
- » particulièrement la route qui se trouve dans cette direction.
- » (Il étend le bras vers le sud-ouest.)
- » En cas d'attaque, vous vous replieriez en arrière et à gauche
- » de l'escouade. »

Le chef de section Louis cherche ensuite des emplacements de combat pour son groupe, établit un croquis de repérage, étudie le terrain en arrière pour le cas où il aurait à se replier.

PROBLÈME N° 30

AVANT-POSTES DE COMBAT

Décret sur le service en campagne du 28 mai 1895, titre XIV, art. 132.
Règlement sur les manœuvres de l'infanterie du 3 décembre 1904, §§ 266 à 269,
294.

Thème.

Terrain : Longitude 3° 80' — 4° 10'; latitude 54° 20' — 54° 30'.

Un bataillon (1), avant-garde d'un régiment, a l'ordre de quitter ses cantonnements de *Rozières-en-Haye*—*Ferme les Quatre-Vents*, pour marcher sur *Manonville* et *Bernécourt*, avec mission d'occuper les hauteurs à l'ouest du ruisseau d'*Ache*, et notamment *Noviant-aux-Près*, de manière à assurer à tout prix le débouché du gros de la colonne, dont la tête ne pourra franchir le ruisseau d'*Ache* à *Manonville* que trois heures environ après l'avant-garde.

(1) Nous sommes obligés de prendre comme exemple un bataillon, pour montrer tout le dispositif d'un réseau complet d'avant-postes de combat.